

de sentiment & de véritable intérêt.

“ Dans l'état d'affaiblissement où cet homme vénérable étoit réduit, qui pourroit se rappeler sans attendrissement les émotions que son cœur éprouvoit encore pour son peuple & pour ceux qu'il avoit aimés ? Qu'il me soit permis de raconter ici devant mes freres le dernier témoignage que notre pere m'a donné de sa tendresse. Au moment où il apprit que je venois d'être placé dans un rang où son amitié pour moi n'auroit pu prévoir que je fusse appelé, son ame étonnée se réveille comme d'un sommeil profond, *quasi de gravi somno evigilans*. Lui qui m'avoit toujours tenu lieu de pere ; lui qui savoit combien j'avois besoin de ses conseils, il s'agite, il gémit de ne pouvoir exprimer le sentiment qu'il éprouve. *Ah !* s'écrie-t-il en soupirant, *ah ! que j'aurois de choses à lui dire !* & ses yeux éteints se baignent de larmes. O mon respectable ami, ô mon maître ; ô mon pere, *pater mi, pater mi !* vous 4. Reg. m'avez tout dit dans cette parole ; cette parole est pour moi un trait de lumière qui ne sortira jamais de mon ame : cette parole me répétera tous les jours de ma vie ; toutes vos leçons, toutes vos vertus, & tous les témoignages de votre sainte amitié „.

La fin du discours est employée à ranimer dans les cœurs des pasteurs tout le feu du zele chrétien. Le tableau de la ville de Paris ne peut manquer de produire cet effet dans les respectables curés qui sont chargés de l'administration spirituelle de cette grande